

plaques; ne montre ensuite que des anneaux écailleux; et dont la queue, garnie de ces mêmes anneaux à son origine, n'est revêtue que de simples écailles à son extrémité. (une espèce.)

8e. GENRE.—*ACROCHORDE*. (de Java.)

Ceux dont la peau est revêtue de petits tubercules. (une espèce.)

Dans le système de VALLEMONT DE BOMARE, les *colubri* forment le 3e. genre, et les serpens à sonnettes le premier. On peut observer que ce n'est pas dans leur signification naturelle, mais seulement par convention que les mots *angues* et *colubri* sont employés dans la classification des serpens; et qu'il est faux que les *Amphisbènes* aient une tête à chaque extrémité; et que les *Ceciliæ* soient privés de la vue. Les serpens à sonnettes n'appartiennent qu'à l'Amérique. On ne voit pas que les autres espèces, particulières à ce continent, et qui se trouvent principalement dans le Haut-Canada, aient été classées. On désirerait que quelque amateur s'en occupât



BIOGRAPHIE.

LES DESHOULIERES AMERICAINES.

BLEECKER.—(Ann-Elisa), dame qui a joui d'une célébrité littéraire à New-York, fille de Mr. BRANT-SCHUYLER, née en Octobre 1752. Dès sa tendre jeunesse, elle aima passionnément les livres. En 1769, elle fut mariée à John I. BLEECKER, écuyer, et vécut pendant plusieurs années tranquille et heureuse, à Tomhanie, superbe village, situé à dix-huit milles au-dessus d'Albany. L'approche de l'ennemi par le Canada, en 1777, l'obligea de quitter sa retraite et interrompit sa félicité: des chagrins domestiques enveloppèrent son esprit comme d'un nuage obscur, et cette dame, qui était douée d'une grande sensibilité, ne put surmonter le poids accablant de ses chagrins. Après que la paix eut été signée, elle revint à New-York, dans l'espérance d'y revoir ses anciennes connaissances; mais la dispersion de ses amis, et la désolation qui s'offrit à sa vue de toute part, lui causèrent une douleur qui l'accabla: elle retourna dans sa chaumière, où elle mourut le 23 Novembre 1773. Elle fut l'amie des vieillards et des infirmes, et sa bonté envers les pauvres du village qu'elle habitait, fut cause des regrets dont sa mort fut accompagnée. Après son décès, quelques uns de ses écrits furent recueillis et imprimés en 1793, sous le titre d'*Œuvres posthumes d'Ann-Elisa Bleecker*, en prose et en vers. Les Mémoires de sa vie, écrits par sa fille, ont été insérés au